

Jacob Wren

**LES FAMILLES
COMBATTENT
LE FASCISME !**

Traduit de l'anglais (Canada)
par Christophe Bernard



LE QUARTANIER

Le capitalisme libéral n'est pas du tout un bien pour l'humanité. C'est plutôt le contraire : il est l'instrument d'un nihilisme sauvage et destructeur.

ALAIN BADIOU

PARTIE I

PRÉMISSE D'UNE COMÉDIE DE SITUATION SUR LE TOTALITARISME BÉNIN

Un théoricien du complot apparaît sur le pas de la porte d'une famille dysfonctionnelle et d'habitude les conséquences sont embarrassantes. Bah, ça va, pourrait-on penser, des choses impossibles se produisent sans arrêt de nos jours. La guerre fait rage, et en Iraq les soldats américains arrachent les familles à leur maison en leur criant des paroles qui ne brillent pas par leur intelligence. Les familles craignent pour leur vie, les soldats craignent pour leur vie, puisqu'à tout moment un enfant ou un père ou une mère peut plonger la main sous sa veste ou dans son sac à dos ou sa valise et tout bonnement exploser. Partout les gens craignent pour leur vie tout en étant comme « revenus de tout ».

Une hypothèse : « C'est à cause des familles comme les vôtres que tout ça arrive. » (*Tout ça*, dans ce

contexte, désigne juste ce qui arrive de mauvais dans le monde.) On le voit à la façon dont les gens font et élèvent leurs enfants, à la façon dont la politique nous fait craindre pour le bien-être de ceux-ci : comme cellule nucléaire, la famille est la force sociale la plus malléable qui soit, et par conséquent la vraie racine du problème. De manière plus ou moins prévisible, la famille se met sur la défensive. Discussions et disputes ne mènent nulle part et s'essoufflent.

Puis, la guerre se termine, et tout le monde est calme. Le théoricien du complot a loué une chambre au sous-sol ; la prémisse de notre comédie de situation peut alors se déployer. Nous irons au fond des choses - de cette confusion. Certains jours, le locataire se joint aux trois membres de la famille pour déjeuner et ne prend peut-être qu'un café tandis qu'ils s'empiffrent comme à leur habitude d'œufs, de céréales, de bacon et de jus d'orange. Sitôt qu'on aborde le sujet de l'état du monde, il devient légèrement plus agressif, voire même belliqueux. « Non, vous ne comprenez pas ce que je dis. Ils ne veulent pas attraper Oussama. Oussama n'est qu'un prétexte pour continuer, pour ranimer l'enthousiasme et la haine chez les va-t-en-guerre, pour continuer à démanteler la Constitution et la Déclaration des droits de l'homme. C'est juste que ça leur donne carte

blanche pour toutes leurs combines. Aussi longtemps que les gros noms du terrorisme seront en cavale, ils pourront faire tout ce qui leur chante. Envahir des pays. Arrêter des gens et les placer en garde à vue sans procès à l'horizon. Savez-vous combien d'Américains sont gardés en captivité, à l'heure qu'il est, sans procès prévu ? »

Avant longtemps, les membres de la famille lui prêtent une oreille complaisante. Puis ils se prennent au jeu pour de bon. Anticipant ses pensées, ils surenchérisent, avancent des hypothèses encore plus folles que les siennes. Une fois que vous avez compris le principe, ce n'est pas si difficile. Toutes les fois où un prétendu tireur solitaire a frappé, c'est l'œuvre de la CIA, ou l'œuvre d'un tireur solitaire sous l'influence de la CIA, ou l'œuvre d'un tireur solitaire qui, sous l'influence de psychotropes expérimentaux, a malheureusement échappé à la CIA et doit par conséquent être maintenant capturé à tout prix. Cependant, ce n'est pas parce qu'on identifie une structure récurrente dans la manière de raconter les choses qu'on invalide dans la foulée les données et les faits. Mais surtout, le déjeuner n'a jamais été aussi divertissant. Comme un *X-Files* sous amphétamines.

« Nous devons reconnaître que nous sommes en fait témoins d'une transition d'une importance